



FICHE PÉDAGOGIQUE

Ariadne auf Naxos

R. Strauss

UNE CONFRONTATION AUDACIEUSE

Dans les salons de l'un des hommes les plus riches de Vienne, on prépare deux représentations d'opéra: la création d'un jeune compositeur « sérieux » sur le thème d'Ariane, et un divertissement d'opéra buffa par une troupe italienne. Les deux équipes artistiques échangent déjà des mots, lorsque l'on apprend que, pour finir, les deux représentations n'auront pas lieu successivement, mais simultanément. Les deux équipes d'interprètes devront se partager la scène. Fureur et stupeur de tous, mais l'on doit obéir au mécène! Dans la deuxième partie de l'opéra a lieu la représentation proprement dite, tentative improbable de synthèse de l'opéra seria et de l'opéra buffa. Le mélange des genres donne lieu à un exercice de style habile, modèle de pastiche qui n'est pas exempt de questions sur la fonction de l'art dans la société.

LE COMPOSITEUR

Richard Strauss



Fils d'un musicien, Richard Strauss est né à Munich en 1864 et reçoit dès le plus jeune âge une éducation musicale de qualité. S'il étudie le piano et le violon, sa passion pour la composition se déclare tôt. Juste avant de fêter ses dix-sept ans, il présente en public ses premières créations instrumentales. Combinant une carrière de chef d'orchestre et de compositeur de haut niveau, il signe un nombre important de partitions et touche à tous les genres. Il écrit de la musique pour orchestre, des concertos (pour instrument soliste), des oeuvres pour formation de chambre, des poèmes symphoniques et 15 opéras. Parmi eux, cinq sont le plus souvent cités: SALOMÉ (1905), ELEKTRA (1909), LE CHEVALIER À LA ROSE (1911), ARIADNE AUF NAXOS (1912, 1916) et LA FEMME SANS OMBRE (1919). On a coutume de répertorier plusieurs périodes créatrices dans sa vie et notamment celles qui distinguent ses opéras «noirs» et expressionnistes, marqués par la violence et la dissonance, de ses opéras «roses» où il tente dans un élan néo-classique de retrouver une écriture musicale plus conventionnelle en citant Beethoven, Wagner, Mozart et Brahms qu'il admire. Si l'on peut discuter cette catégorisation, il est un fait que Richard Strauss (à ne pas confondre avec Johann Strauss père et fils, les rois de la valse) apparaît comme un avant-gardiste en matière d'écriture musicale. Ses relations avec le régime nazi n'ont pu empêcher de jeter une ombre au tableau. Sa rencontre avec Hugo von Hofmannsthal, un poète et dramaturge viennois, sera déterminante et nourrira de réflexions philosophiques le fond de ses opéras. Les deux hommes n'ont pas toujours la même vision du monde et de la musique et de leur discussion naissent des débats sur la place à accorder à l'art et sur les valeurs de la société.

LA CRÉATION

* première version: 1912
à Stuttgart et intercalée
dans la pièce du BOURGEOIS
GENTILHOMME

* deuxième version: 1916
à Vienne

Destiné à l'origine à remplacer une scène du BOURGEOIS GENTILHOMME de Molière, ARIADNE AUF NAXOS tel que nous le présentons est le résultat d'un travail en plusieurs étapes. L'idée de départ vient de Hofmannsthal. Elle repose sur le pari de mêler des héros mythologiques à des personnages de la commedia dell'arte. La première version, présentée à Stuttgart en 1912, fut un véritable échec. On reprocha la longueur du spectacle (six heures!). Insatisfait, Hofmannsthal convainc Strauss de retravailler la partition afin de créer un opéra autonome. La seconde version créée à Vienne en 1916 fit un triomphe et devint dès lors la version officielle.

LES PERSONNAGES

Le personnel: LE MAJORDOME rôle parlé | UN LAQUAIS basse + UN OFFICIER ténor

Les créateurs: LE MAÎTRE DE MUSIQUE baryton | LE COMPOSITEUR soprano | LE MAÎTRE A DANSER ténor

Les artistes seria: LA PRIMA DONNA qui joue Ariane - soprano | LE TENOR qui joue Bacchus - basse

LA NAIÏADE soprano | LA DRYADE alto | L'ECHO soprano

Les artistes buffa: ZERBINETTA soprano | ARLEQUIN baryton | SCARAMOUCHE ténor

TRUFFALDIN basse | BRIGHELLA ténor

L'HISTOIRE

Opéra en 1 acte précédé d'un prologue, chanté en allemand et surtitré en français

PROLOGUE

Dans la demeure de l'homme le plus riche de Vienne est aménagé un théâtre provisoire. Artistes et personnel de maison s'affairent car sera présenté le soir un opera seria: *ARIADNE AUF NAXOS*, la première création d'un jeune compositeur. La panique s'empare du maître de musique, conseiller du compositeur, quand il apprend du Majordome que la représentation sera suivie d'un opera buffa. A la colère du maître de musique, le Majordome répond que le programme de la soirée est dicté par les désirs de son maître qui, avec son argent, est en droit d'exiger des aménagements. Le compositeur cherche la prima donna et a une altercation avec un laquais. Alors que le ténor insulte celui-ci, le compositeur aperçoit Zerbinetta, accompagnée d'un officier. S'interrogeant sur l'identité de la jeune femme, il apprend la raison de sa présence: elle sera l'interprète, avec quatre autres personnages - Arlequin, Scaramouche, Brighella et Truffaldin - d'une pièce amusante qui sera jouée à l'issue de la création sérieuse. Le compositeur, le ténor et la prima donna sont consternés. A cet incident s'ajoute le fait que le maître des lieux souhaite que les deux oeuvres soient jouées simultanément. Le compositeur voudrait partir mais le maître de musique lui rappelle ses ennuis d'argent. Touché par Zerbinetta, le compositeur consent à voir son oeuvre ponctuée de divertissements bouffes et continue à composer. Le maître de danse vante les talents d'improvisation de la jeune artiste et la nécessité de pouvoir s'adapter. Juste avant l'ouverture du rideau, le compositeur disparaît, ne voulant pas assister à la défiguration de son oeuvre.

ACTE UNIQUE

Sur l'île déserte de Naxos, trois nymphes, Naiade, Dryade et Echo veillent sur Ariane, endormie. Rongée par le chagrin d'avoir été abandonnée par son amant, la jeune femme attend la mort. Zerbinetta demande à ses camarades, Arlequin, Scaramouche, Brighella et Truffaldin de la divertir. Ariane reste insensible. Zerbinetta fait une deuxième tentative et lui parle alors de femme à femme. Ariane rentre dans sa grotte. Zerbinetta se retrouve seule et passe en revue sa vie amoureuse. Alors que les quatre hommes rivalisent pour la séduire, elle tombe dans les bras d'Arlequin. Les trois nymphes sont fascinées par l'arrivée du jeune dieu Bacchus et poussent Ariane à sortir de son refuge. Ariane prend Bacchus pour le messager de la mort et s'offre à lui. Bacchus, qui vient juste de se libérer des pouvoirs de Circé, s'inquiète de retrouver une magicienne en la personne d'Ariane. Ariane renonce aux Enfers et accepte de regagner l'Olympe avec lui. Zerbinetta conclut l'oeuvre sur un ton ironique.

LA MUSIQUE

La musique de Richard Strauss repose sur un langage complexe. Le compositeur ne fait aucune concession à la facilité et se met un point d'honneur à ce que la musique raconte quelque chose par rapport au texte. Comme chez Mozart, la musique peut tantôt appuyer ce qui est dit dans le texte, tantôt contredire le propos. Strauss écrit sa musique d'opéra pour faire du théâtre. Si son langage mélodique donne l'impression d'une limpidité, l'exécution n'en demeure pas moins difficile pour les interprètes. Il est intéressant de constater que l'opposition qui existe entre Ariane et Zerbinetta se traduit musicalement. A la première qui représente la fidélité et la noblesse menant à la pétrification et à la mort, Strauss associe les cordes et des sonorités graves. A la seconde qui exprime l'infidélité et la frivolité comme source de vie, il attribue le piano et des sonorités claires.

LA MISE EN SCÈNE DURÉE: 2H30' AVEC ENTRACTE

La mise en scène d'*ARIADNE AUF NAXOS* ne cherche pas à magnifier l'opera seria en faisant de la seconde partie une représentation somptueuse, autrement dit à hiérarchiser les genres sérieux et bouffe en présentant le premier comme plus noble et donc meilleur. Il n'y a d'ailleurs pas de conclusion au débat: les deux styles sont deux modes d'expression qui coexistent. L'opposition est prétexte à un travail sur le jeu d'acteur où le groupe de la commedia dell'arte évolue selon un langage chorégraphique inspiré du genre de la comédie musicale tandis que les acteurs seria recourent à la codification scénique de l'opéra traditionnel. Seul l'argent pourra prendre le pouvoir sur cette réflexion. Quand le mécène sort son portefeuille, tout est permis. C'est ainsi que le Prologue se déroule dans une bibliothèque vide, lieu de passage où peuvent se préparer les artistes et qui témoigne qu'un riche peut se payer une bibliothèque parce que cela fait bien, sans pour autant avoir de quoi la remplir. On ne peut s'empêcher de penser également à l'épisode de l'histoire où les Nazis ont brûlé les textes d'écrivains juifs ou maudits car jugés subversifs. Enfin, le texte est truffé d'humour. On sent le regard ironique qu'a pu poser sur lui-même Strauss à travers le personnage du jeune compositeur qui croit en ses rêves et est confronté à la dure réalité matérielle de la vie.

CONTACT: SERVICE JEUNESSE - OPÉRA ROYAL DE WALLONIE - FLORENCE DE MEYER
1, rue des Dominicains 4000 Liège - 04 232 42 18 - de-meyer@orw.be - www.orw.be